

LA CHAUX-DE-FONDS

«Fermettes», une expo bientôt finie

La petite exposition «Fermettes» qui présente une série de fermes-jouets se termine demain au Musée paysan et artisanal, 148 rue des Crêtets, à La Chaux-de-Fonds. Pour rappel, le musée est ouvert le mercredi, le samedi et le dimanche de 14h à 17 heures. /comm-réd

Concerts reggae-dub ce soir à Bikini Test

Bikini Test accueille ce soir Maxxo (F), un des artistes reggae les plus attendus du moment. Première partie assurée par Botanical Roots Hifi (CH). Aujourd'hui de 22h à 4 heures (www.bikinitest.ch). /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Des ados débattent de jeux vidéo et font du pied à leurs parents

Une dizaine d'ados ont participé mercredi au Club 44 à un atelier de réflexion sur les jeux vidéo. Un débat dynamique pendant lequel on a parlé virtuel, réalité, violence, rôle des parents.

ROBERT NUSSBAUM

«C'est à nous les enfants de ne pas se laisser embobiner, de se renseigner et de toujours réfléchir avant d'acheter un jeu.»

C'était l'avis d'un des participants mercredi dernier au début d'un débat sur les jeux vidéo lancé par le Club 44. Il avait lieu dans le cadre de la reprise de saison de «la caverne de Philobaba», un espace de réflexion pour enfants élargi maintenant aux adolescents. Ils étaient une dizaine dont deux filles, à échanger leurs idées sur ces jeux qui révolutionnent la vie des familles.

Au départ, les jeunes gens, âgés en gros de 14 ou 15 ans, ont ciblé quelques questions, après la lecture d'une histoire d'avatar et de héros en ligne. Pourquoi l'un des personnages est-il autant absorbé, voire obsédé par son jeu? Les parents en savent-ils assez sur le virtuel? Quel lien peut-on établir avec le réel? Le virtuel est une sorte de copie du réel, a d'abord dit quelqu'un. Non, c'est un univers inventé, a renvoyé un autre. Une voiture conçue virtuellement devient réelle dès qu'on peut la toucher, ce qui n'est pas le cas de l'image d'un jeu, a lancé un troisième participant. Mais l'air qu'on respire,

est-il lui réel, du moment qu'on ne peut pas le toucher ni même le voir, est venu titiller, un débattre. Conclusion de l'animatrice du jour Yaël Liebkind, coordinatrice du centre de prévention du jeu excessif à Genève Rien ne va plus? «Personne n'a une idée précise de ce qui fait la différence entre virtuel et réel.»

Au cours de l'heure et demie de ce débat très dynamique, il a aussi été question de la violence de certains jeux vidéo, de la manière dont les jeunes s'habituent à celle-ci et de l'influence qu'elle exerce sur leur comportement. «Moi, je sais faire la différence», a dit un garçon. Une fille a tempéré l'avis: «Je connais un enfant de 11 ans qui joue à des jeux de 18 ans. Il devient arrogant et ça peut dégénérer, un enfant trop jeune ne peut pas connaître ses limites.» Et si ça rend agressif, a encore ajouté un jeune, ce n'est pas forcément à cause de la violence du jeu, mais aussi «parce qu'on n'y arrive pas et que ça énerve».

Mais c'est la question sur le rôle des parents, qui a le plus retenu l'attention. Ils doivent mettre des limites, sans interdire, a estimé un ado. «Ils devraient plus s'y connaître», a noté une fille. Réplique d'un garçon: «Ma mère, c'est un dinosaure en informatique!» Peut-on être critique si l'on n'a pas d'expérience? «Ça ne doit pas être évident de mettre des limites», a sorti un garçon dubitatif.

Et si un atelier mettait des adultes à l'écran avec des enfants pour leur expliquer, s'est enfin interrogé un jeune? Une idée à suivre. /RON



CLUB 44 Dans le cadre des mercredis de «la caverne de Philobaba», une dizaine d'adolescents encadrés ont mêlé leurs points de vue sur les jeux vidéo au cours d'un débat très dynamique. (RICHARD LEUENBERGER)

«Les parents doivent mettre des limites, sans interdire», mais «ils devraient plus s'y connaître»

Deux ados

Un groupe de recherche

«Le mélange des points de vue m'a permis de changer d'avis, j'ai absorbé celui des autres». A l'instar de ce garçon, au moment du bilan, les ados qui ont participé à l'atelier de réflexion sur les jeux vidéo de mercredi semblaient tout heureux d'avoir pu s'exprimer et confronter leurs arguments.

«Ils ont adoré», commentait le lendemain le professeur Christophe Gigon, qui est venu au dernier moment avec cinq élèves d'une classe de 9e maturité des Forges, après une relance urgente aux inscriptions de la déléguée culturelle Marie-Thérèse Bonadonna adressée aux enseignants.

«C'est un groupe de recherche efficace que nous avons eu là», a remarqué à la fin de l'atelier l'animatrice Yaël Liebkind, qui a trouvé le climat de la séance particulièrement intéressant. De quoi espérer relancer l'intérêt pour la démarche du Club 44, qui prône le débat philosophique des jeunes pour plus d'esprit critique et de tolérance. Prochaines dates: le 23 février sur les animaux (9-11 ans), le 9 mars et le 6 avril sur le temps et le rire (12-15 ans). /ron

Un changement de société profond

- **NTIC** Ce sont les nouvelles technologies informatiques de communication et de loisirs. On y range aussi bien les téléphones portables que les PC ou les consoles de jeux.
- **Changement** «On ne peut plus empêcher les enfants d'aller sur internet», dit Yaël Liebkind. Les NTIC témoignent de grandes modifications de la société, qui entraînent un changement des rapports sociaux, particulièrement entre adultes et jeunes, avec, disent certains, un fossé générationnel.
- **Geeks** Passionnés d'informatique et de science-fiction. On parle aussi de «nolifes» et de «nerds», qui seraient plutôt les accros de jeux dont l'abus peut conduire à un véritable état de dépendance.
- **Etudes** Elles sont rares sur le sujet, dit le centre de prévention du jeu excessif Rien ne va plus. La pratique excessive de jeux de hasard et d'argent toucherait 12% des jeunes britanniques de 11 à 15 ans. Le surinvestissement, soit le dépassement des limites, atteindrait 10% des jeunes norvégiens de 12 à 18 ans.
- **Prévention** Elle passe par la formation à la réflexion critique des ados, comme celle que promeut «la caverne de Philobaba». Un numéro de téléphone: SOS jeux, au 0800 801 381. /ron

PUBLICITÉ

Concours Modhac 2010, dix voyages en Turquie aux heureux gagnants

Dix jours d'événements en continu, dix prix! L'édition 2010 de Modhac a bien vécu avec, à la clé, un magnifique succès populaire. L'ultime épisode de cette extraordinaire saga commerciale s'est déroulé la semaine dernière à Citérama, occasion pour le comité de remettre les dix voyages d'une semaine pour deux personnes en Turquie tirés au sort chaque jour en collaboration avec VAC Nettours.

Heureux gagnants, Janine Schüpbach, Gianni Giubilei, Georgia Saad, Denise Vuilleumier, Madeleine Mauron de La Chaux-de-Fonds, Andrée Boulerot du Locle, Josy Grosse, Daniel-Roland Burkhalter, de Neuchâtel, Elodie Mangia de Cortaillod et Jean-Pierre Kneubühler de Saint-

NOCES DE DIAMANT

Six décennies en amoureux

Coup de chapeau à deux fidèles abonnés de «L'Impartial», Yvonne et Raymond Gremaud. Yvonne, qui a fêté son anniversaire hier, a 85 ans, tandis que Raymond les aura le 13 juillet prochain. Aujourd'hui est une date spéciale pour ce couple de Chaux-de-Fonnières d'origine fribourgeoise.

Enfants, ils vivaient tous deux à Vuadens. Ils ont convolé en justes noces à Bulle, où Yvonne était sommelière, le 22 janvier 1950, il y a 60 ans jour pour jour. Ils célèbrent en famille ces noces de diamant. Le couple a eu deux filles qui leur ont donné une nombreuse descendance.



En bref

LA CHAUX-DE-FONDS Fable musicale burlesque dès six ans

Ding et Dong sont deux sacrés lurons qui rendent la vie difficile à leurs créateurs, car ils n'arrivent jamais à se rencontrer... Comment est-il possible de faire «ding» et «dong» en même temps? Réponse demain, à l'ABC, où cette fable musicale burlesque et néanmoins philosophique sera présentée aux petits dès six ans. Rue du Coq 11, La Chaux-de-Fonds. Réservations en ligne sur le site: <http://www.abc-culture.ch>

LE LOCLE